

**Zeitschrift:** Arbido-B : Bulletin  
**Herausgeber:** Vereinigung Schweizerischer Archivare; Verband der Bibliotheken und der Bibliothekarinnen/Bibliothekare der Schweiz; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation  
**Band:** 9 (1994)  
**Heft:** 1  
  
**Rubrik:** Neues von Archiven, Bibliotheken und Dokumentationszentren = Nouvelles des archives, bibliothèques et centres de documentation

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 27.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

die Einsicht durchzusetzen, dass die moderne Gesellschaft auf Dauer keine Institution hinnehmen wird, deren Sinn, deren Zielsetzung und deren Vision sie nicht verstehen und bejahen kann. Es gilt auch, Nichtmitglieder, Arbeitgeber und öffentliche Institutionen anzusprechen, sie von der Tätigkeit beruflich gutausgebildeter Fachleute in diesem Sektor zu überzeugen. Die Mitgliederversammlung in Lausanne bildet eine gute Plattform, eine weitere Öffentlichkeit zu erreichen. Wir möchten auch auf diesen Zeitpunkt unseren Beruf in einer neuen Berufsbroschüre vorstellen. Es besteht auch die Absicht, die elektronischen Kommunikationsmittel zum Meinungsaustausch (E-Mail und Bulletin Board auf Datastar) untereinander zu nutzen. Der Vorstand möchte aber nicht nur via Bildschirm kommunizieren, sondern auch anlässlich der Tagung in Lausanne intensiv in einen Dialog mit seinen Mitgliedern treten.

### Gute Besserung

Der Vorstand in seiner jetzigen Zusammensetzung sieht sich als ein Dienstleistungsorgan an seinen Mitgliedern zwischen den Jahresversammlungen. Das Sekretariat ist die Anlaufstelle für die Mitglieder. Ob protestierender Druck oder zustimmende

Unterstützung der Mitglieder, alles ist möglich, doch eine Schweigespirale ist der Stillstand jedes Verbands. So gilt es nicht nur den Dialog mit den Mitgliedern zu verstärken, es müssen auch ständige Ansprechpartner in Politik, Wirtschaft, Verwaltung und in den Medien gefunden werden. Lausanne soll einen Anfang bilden. Die Verbandstätigkeit kann nicht ohne das notwendige Know How von Public Relations durchgeführt werden.

### Halbe Sachen

Gerade das soll nicht geschehn, daher ist Kommunikation ein Unterfangen, das auf einen langen Zeitraum angelegt werden muss. Manches wird neu sein, anderes wird in zeitgemässerer Aufmachung daherkommen. Der Vorstand hat beschlossen, nicht nur ein eigenes Ressort dafür zu schaffen, sondern dies auch mit professioneller Unterstützung anzugehen. Daher hoffen wir, Sie neugierig zu machen und in Lausanne mit einigen konkreten Resultaten aufwarten zu können. Halbe Sachen helfen uns da wenig, daher möchten wir im Dialog mit Ihnen die Verbandsarbeit vorwärtsbringen. Fühlen Sie uns auf den Zahn. Zu Risiken und Nebenwirkungen fragen Sie den Vorstand.

Stephan Holländer

## Neues von Archiven, Bibliotheken und Dokumentationszentren Nouvelles des archives, bibliothèques et centres de documentation

### Nouveau responsable à la Bibliothèque nationale suisse

La Bibliothèque nationale suisse (BN) poursuit ses travaux de réorganisation de façon satisfaisante. Après la mise en vigueur de la nouvelle loi, le 1er juin 1993 et la décision sur le nouveau système de gestion, de nouvelles structures de fonctionnement ont été définies et mises en place. Le nouveau système de gestion, opérationnel depuis le 11 novembre 1993, permet de produire notre bibliographie nationale, *Le Livre Suisse*, de façon automatisée depuis le premier numéro de l'année 1994. La gestion des collections qui représentent une large partie du patrimoine national nécessite une attention toute particulière. Pour améliorer la coordination des activités dans ce domaine, une nouvelle section a été créée. Elle regroupe toutes les tâches liées à l'acquisition, au catalogage, à la conservation et au stockage des documents. La direction de cette équipe de quelques 40 collaborateurs sera confiée, dès le 1er mars 1994, à Mme Marie-Christine Doffey. C'est une personne bien connue du monde des bibliothèques puisqu'elle dirigeait, depuis octobre 1991, le projet du Répertoire de Périodiques (RP). Ses larges connaissances en bibliothéconomie, ses rela-

tions avec un grand nombre d'institutions suisses et étrangères, son sens des contacts ainsi que la maîtrise qu'elle a démontrée dans la direction d'une équipe ont convaincu la direction de la Bibliothèque nationale de ses capacités à assumer cette tâche exigeante.

Bibliothèque nationale suisse

### Schweizerische Landesbibliothek: neue Sektionschefin

Die Reorganisation der Schweizerischen Landesbibliothek (SLB) macht gute Fortschritte: Am 1. Juni 1993 ist das neue SLB-Gesetz in Kraft getreten. Der Entscheid für ein Bibliothekssystem konnte getroffen werden; es ist seit dem 11. November 1993 operationell und erlaubt, beginnend mit der ersten Ausgabe des Jahrgangs 1994, die automatisierte Produktion unserer Nationalbibliographie, des «Schweizer Buchs». Sodann sind neue Betriebsstrukturen festgelegt und eingeführt worden. Dabei kommt der Betreuung der Sammlungen der SLB, die einen grossen Teil des nationalen Kulturgutes einschliessen, besondere Aufmerksamkeit zu. Um

die Tätigkeiten in diesem Bereich besser zu koordinieren, wurde eine neue Sektion geschaffen. Sie umfasst alle Aufgaben, die mit der Erwerbung, Katalogisierung, Erhaltung und Bewahrung der Dokumente zusammenhängen. Die Leitung dieser Sektion von rund 40 Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern übernimmt ab 1. März 1994 Frau Marie-Christine Doffey. Frau Doffey hat sich im schweizerischen Bibliothekswesen einen Namen gemacht als Leiterin des Projekts «Zeitschriftenverzeichnis» (VZ), für das sie seit Oktober 1991 die Verantwortung trägt. Umfassende Fachkenntnisse, Beziehungen zu zahlreichen nationalen und ausländischen Institutionen, Kontaktfreude und die Kompetenz, mit der Frau Doffey eine Mitarbeitergruppe schon bisher geführt hat, haben die Direktion der SLB von ihrer Eignung für diese anspruchsvolle Aufgabe überzeugt.

Schweizerische Landesbibliothek

## Le «Livre suisse» automatisé dès le fascicule 1-1994

En 1901, six ans après sa fondation, la Bibliothèque nationale suisse a repris la rédaction de la Bibliographie nationale suisse. Pendant plus de neuf décennies, les notices bibliographiques et les entrées de l'index ont été livrées sous forme de manuscrits à l'imprimerie (Benteli à Berne jusqu'en 1988, Reinhardt à Bâle dès 1989). Tous les titres devaient être préparés dans l'ordre correct, dont les imprimeries faisaient une nouvelle saisie que la Bibliothèque nationale devait à nouveau corriger avec minutie. Cette procédure appartient désormais au passé.

Au terme d'une intense procédure d'évaluation, la Bibliothèque nationale suisse a porté son choix, à la fin de l'année 1992, sur l'acquisition du système de bibliothèque intégrée VTLS (Virginia Tech Library System). En février 1993, il fut décidé d'utiliser le format interne de catalogage USMARC, et à la mi-mai, la nouvelle cheffe du Département, Madame la conseillère fédérale Ruth Dreifuss, autorisa l'acquisition du système VTLS choisi par la BNS. La voie de l'automatisation était ouverte.

On entreprit d'abord d'automatiser la saisie des données catalographiques et la publication de la bibliographie nationale. Les travaux préparatoires intensifs ont commencé au début de l'été. Les collaborateurs et collaboratrices du catalogage furent divisés en deux groupes: le premier maintint la production normale tandis que le second, dit groupe PILOTE, créait les bases du catalogue informatisé. Il fallut de longs mois pour définir le format des données bibliographiques et des fichiers d'autorité, qui ont finalement permis d'éditer une première version du manuel USMARC et un recueil d'exemples. Les deux objectifs fixés étaient atteints: utiliser le format USMARC sans modification (pour ne pas avoir à créer und SWISSMARC) et respecter au maximum les règles de catalogage de l'Association des bibliothèques et bibliothécaires suisses. Le 11

novembre 1993 débuta le catalogage informatisé, et, du même coup, la rédaction informatisée du fascicule 1-1994 du «Livre suisse».

L'automatisation du «Livre suisse» doit aussi répondre à l'exigence de rester aussi fidèle que possible, dans une première étape, à la présentation et à la qualité de l'ancien «Livre suisse» de fabrication manuelle. La saisie des données comprend non seulement la saisie en format MARC, mais aussi l'introduction d'un champ USMARC 999 permettant de codifier la bibliographie «Livre suisse» en donnant le numéro du fascicule et la classification par groupe-matières. On peut ainsi sélectionner, dans la banque de données, tous les titres d'un fascicule du «Livre suisse» et en réaliser toute l'édition grâce à un programme d'édition (produit par SWS Software Systems SA à Niederwangen). Ce projet fut dirigé, à la Bibliothèque nationale, par Pierre Clavel.

Le numéro zéro, publié au début de décembre, était déjà très proche de l'objectif visé. Après une édition d'essai du fascicule 1-1994 automatisé, sortie juste avant la fin de l'année, sa publication définitive est fixée pour la mi-janvier 1994. A première vue, on ne remarquera guère de différences avec l'ancienne édition du «Livre suisse». Élément nouveau, les titres porteront, à droite en haut, leur numéro de saisie dans la banque de données VTLS. Autre facteur nouveau, la date de la parution de la bibliographie précédera le numéro du titre (par exemple 94-581), ce qui permettra de repérer clairement et de rechercher aisément les numéros des titres du «Livre suisse» dans la banque de données VTLS. Le traitement des publications à plusieurs niveaux subit aussi une modification car le système USMARC ne permet pas de différencier deux ou plusieurs niveaux hiérarchiques. En principe, on créera et indiquera l'indice bibliographique pour le niveau inférieur, avec entrée au titre indépendante. Le «Livre suisse» signalera en outre les entrées des nouvelles séries et des œuvres en plusieurs volumes, qui seront enregistrés en VTLS dès le premier numéro ou volume. Sous «E:» figureront les entrées secondaires, classées selon le nom des personnes, des collectivités et des titres de série. Les autres titres significatifs n'auront cependant aucune entrée sous «E.» puisqu'ils ont tous une entrée dans le catalogue informatisé. Toutes les données de l'index sont produites de manière totalement automatique. Élément nouveau, les index contiennent les titres de série avec les monographies correspondantes. Les mots du titre ne sont plus indiqués. Ce défaut sera toutefois plus que compensé puisque les données relevées par la Bibliothèque nationale seront directement accessibles depuis n'importe quel lieu de travail en Suisse. Le temps de rédaction d'un fascicule de réduira à 5 semaines, contre 6 à 8 précédemment.

La production automatisée du fascicule 1-1994 du «Livre suisse» n'est qu'une première étape. Des améliorations devront suivre et suivront. Le niveau déjà atteint sera lui-même encore amélioré au cours des prochains mois. Nous en visageons par la suite d'ajouter des données de catalogage-matières pour chaque titre saisi. Pour les documents

interdisciplinaires, nous pensons établir des renvois d'une matière à l'autre. Et bien sûr, nous songeons déjà à fournir les données de la bibliographie nationale sur d'autres supports que le papier.

Alois Baumgartner  
Catalogage et bibliographie nationale  
Bibliothèque nationale suisse

## Automatisiertes «Schweizer Buch» ab Heft 1, 1994

1901, sechs Jahre nach ihrer Gründung, übernahm die Schweizerische Landesbibliothek die Redaktion der Schweizerischen Nationalbibliographie. Während mehr als neun Jahrzehnten wurden der Druckerei (bis 1988 Druckerei Benteli, Bern; ab 1989 Reinhardt Druck, Basel) von den Titelaufnahmen und von den Registereintragungen Manuskripte abgeliefert. Alle Titel mussten in der richtigen Reihenfolge zusammengestellt werden. Die Druckereien erstellten einen Neusatz, der in der Landesbibliothek wieder minutiös korrigiert werden musste. Dieses Verfahren gehört nunmehr der Vergangenheit an.

Nach einem intensiven Evaluationsverfahren entschloss sich die Schweizerische Landesbibliothek Ende 1992, das integrierte Bibliothekssystem VTLS (Virginia Tech Library System) anzuschaffen. Im Februar 1993 folgte der Entscheid, als Internformat USMARC zu verwenden. Und Mitte Mai gab die neue Departements-Vorsteherin, Frau Bundesrätin Ruth Dreifuss, grünes Licht für das von der SLB gewählte System VTLS. Damit war die Bahn frei für die Automatisierung.

Als erste Teilbereiche wurde die Automatisierung der Datenerfassung und der Nationalbibliographie an die Hand genommen. Ab Frühsommer begannen intensive Vorbereitungsarbeiten. Die Mitarbeiter/innen der Katalogisierung wurden in zwei Gruppen geteilt: eine Gruppe hielt die normale Produktion aufrecht, eine zweite Gruppe, die PILOT-Gruppe, schuf die Grundlagen für die EDV-Katalogisierung. In monatelanger Arbeit wurden die Formate definiert sowohl für die bibliographischen Daten als auch für die Autoritätsdaten. So entstanden die erste Version des USMARC-Handbuchs und eine Beispielsammlung. Zwei Zielvorgaben wurden gesteckt und auch erreicht: Das USMARC-Format unverändert anzuwenden (um nicht ein SWISSMARC zu schaffen) und die BBS-Regeln weitgehend einzuhalten. Am 11.11.93 begann die Online-Katalogisierung und damit gleichzeitig die elektronische Datenerfassung für das Heft 1994/1 des «Schweizer Buches».

Auch das automatisierte Schweizer Buch erhielt eine Zielvorgabe. Es sollte in einer ersten Phase in Darstellung und Qualität dem bisherigen manuell erstellten Schweizer Buch so ähnlich wie möglich sein. Bei der Datenerfassung werden nebst einem MARC-Datensatz noch in einem lokalen USMARC-

Feld 999 der Code für die Bibliographie «Schweizer Buch», die Heftnummer und die Sachgruppenbezeichnung erfasst. Damit können die Titel eines Heftes des Schweizer Buches aus der Datenbank selektioniert und mit Hilfe von Editionsprogrammen fixfertige Ausgaben erstellt werden. Die Editionsprogramme wurden von SWS, SoftWare Systems AG, Niederwangen, erstellt. Die Projektleitung in der Landesbibliothek lag in den Händen von Pierre Clavel.

Mit einer Nullnummer anfangs Dezember waren wir dem Ziel schon recht nahe gekommen. Gerade vor Jahresende lag der Vorabdruck des automatisch erstellten Heftes 1994/1 vor uns, das Mitte Januar 1994 erscheinen wird. Auf den ersten Blick werden kaum Unterschiede zu den bisherigen Ausgaben des Schweizer Buches festzustellen sein. Neu werden die Titelaufnahmen am Kopf oben rechts ihre Nummer in der VTLS-Datenbank anzeigen. Neu wird den Titelnummern das Erscheinungsjahr der Bibliographie vorangestellt (zum Beispiel 94-581). Damit werden die Titelnummern des Schweizer Buches in der VTLS-Datenbank eindeutig und abfragbar. Die Behandlung der mehrstufigen Publikationen wird eine Änderung erfahren. Das Verfahren der Beschreibung auf zwei und mehr hierarchischen Stufen erlaubt USMARC nicht. Grundsätzlich werden für die unterste Stufe mit autonomem Sachtitel Titelaufnahmen erstellt und angezeigt. Dazu werden im Schweizer Buch auch Kopfeintragungen angezeigt von neuen Reihen und mehrbändigen Werken, die wir ab der ersten Nummer bzw. ab dem ersten Band in VTLS erfassen. Unter «E.» werden Nebeneintragungen unter Namen von Personen und Körperschaften und Reihentitel aufgelistet. Übrige signifikante Sachtitel erhalten jedoch unter «E.» keine Eintragungen, da sie im EDV-Katalog immer eine Eintragung erhalten. Alle Registereintragungen werden vollautomatisch erstellt. In den Registern erscheinen neu die Reihentitel mit den dazugehörigen einzelnen Monographien. Stichwörter werden keine mehr nachgewiesen.

Dieser Mangel wird jedoch in Zukunft mehr als wettgemacht, sollen doch die in der Landesbibliothek gespeicherten Daten von jedem Arbeitsplatz in der Schweiz direkt zugänglich werden. Die Redaktionszeit für ein Heft wird sich von bisher 6 bis 8 auf 3 bis 5 Wochen reduzieren.

Die automatische Herstellung von Heft 1994/1 des Schweizer Buches stellt eine erste Stufe dar. Verbesserungen müssen und werden folgen. Auch die jetzt erreichte Stufe wird in den nächsten Monaten noch gewisse Verbesserungen erfahren. Später denken wir an ein Hinzufügen der Sacherschließungsdaten bei den einzelnen Titelaufnahmen. Bei interdisziplinären Dokumenten denken wir an Verweisungen von einer Sachgruppe in eine andere. Und natürlich werden Überlegungen angestellt, die nationalbibliographischen Daten auch auf anderen Datenträgern anzubieten als auf Papier.

Alois Baumgartner  
Katalogisierung und Nationalbibliographie  
Schweizer Landesbibliothek

## La déclaration universelle des droits de l'homme illustrée par les archives de la Radio Suisse Romande

Dans le domaine de la radiodiffusion, la Suisse romande fit œuvre de pionnier en installant en 1922, sur les hauts de Lausanne (Champ-de-l'Air), le premier émetteur du pays et le troisième d'Europe. Les Genevois installèrent le second studio romand en 1925. A cette époque, les programmes ne pouvaient être diffusés qu'en direct. Au début des années 30, l'enregistrement sonore est apparu, en raison du besoin d'émettre en différé l'interview, la conférence et/ou le concert qui, par commodité, avaient été enregistrés au préalable. Au fil du temps se sont ainsi constituées des archives considérables. Les premiers enregistrements se faisaient sur des disques 78T en «gravure directe». Ces documents, au nombre de quelque 85 000 disques, sont aujourd'hui dans un état alarmant. La couche de laque, dans laquelle les techniciens radio gravaient le sillon, se détache, voire tombe en poussière. Il s'agit d'archives d'un intérêt souvent national, voire international. Pour faire face à cette situation dramatique, qui demain pourrait aboutir à la perte irrémédiable d'une partie essentielle de notre patrimoine culturel, la Radio Suisse Romande s'est donnée pour mission de le mettre à la disposition du public, non seulement dans le cadre de ses émissions, mais également par la poursuite d'une politique d'édition avec divers partenaires. Parallèlement, en collaboration étroite avec la Phonothèque Nationale Suisse, une partie de ce fonds est recopié sur de nouveaux supports.

Ce disque compact offre une sélection d'extraits de documents sonores les plus représentatifs choisis dans les archives de la Radio Suisse Romande.

Premier disque d'une collection intitulée «Les voix de l'histoire», cette co-production entre la Bibliothèque de l'Office des Nations Unies à Genève, le Centre pour les droits de l'homme et la Radio Suisse Romande s'adresse au grand public, notamment aux jeunes. Il entend témoigner de l'histoire des relations internationales et illustrer à sa manière l'action présente des Nations Unies.

Pour plus d'information, service de presse et pour tout achat, vous pouvez vous adresser directement, dès le 20 janvier, date de sortie du CD, à la Librairie des Nations Unies, tél. 022 / 917 48 72.

## Schenkungen osteuropäischer Literatur

Die Zentralbibliothek Zürich erhielt durch Vermittlung des Instituts «Glaube in der 2. Welt» (Zollikon) die Privatbibliothek des 1990 verstorbenen deutschen Ostkirchenhistorikers Roman Rössler. Diese Sammlung umfasst über 2000 Bände zur Geschichte der christlichen Bekenntnisse in der ehemaligen Sowjetunion und in den kommunistisch regierten

Ländern. Den Schwerpunkt bildet das Schrifttum zur russischen orthodoxen Kirche, worunter Werke zur Sakralkunst, zur Frömmigkeit und Spiritualität der Orthodoxie sowie liturgische Texte zu finden sind. Die Bibliothek enthält ferner zahlreiche Titel zur rechtlichen Stellung der übrigen Konfessionen, zur Glaubensverfolgung und atheistischen Propaganda sowie zur Menschen- und Bürgerrechtsbewegung in der UdSSR.

Als ergänzende Schenkung bekam die Zentralbibliothek Zürich 300 russischsprachige Bücher aus dem Nachlass der 1991 in Ettenhausen/TG verstorbenen Schriftstellerin Alja Rachmanowa. Die von der Thurgauischen Kantonsbibliothek in Frauenfeld vermittelte Sammlung enthält seltene Titel zur russischen Literatur und Geschichte des 19. Jahrhunderts, geistliche Werke (zum Teil in kirchenslawischer Sprache) sowie Nachschlagewerke zum vorrevolutionären Russland.

Bemerkenswert ist der Anteil an linguistischer Literatur, insbesondere zu den kaukasischen und mongolischen Sprachen. Die umfangreiche slawenkundliche und slawischsprachige Literatur der Zentralbibliothek hat durch beide Schenkungen einen russischen und ostkirchlichen Schwerpunkt erhalten.

## Erschliessung der Kartensammlung Ryhiner mit Mitteln des bernischen Lotteriefonds

Der grosse Rat des Kantons Berns genehmigte an seiner Sitzung vom 16.9.1993 (GRB 2034) das fünfjährige Forschungsprojekt zur Erschliessung der Sammlung Ryhiner. Das Vorhaben wird als Kooperationsprojekt des Geographischen Instituts (Prof. Dr. Klaus Aerni) und der Stadt- und Universitätsbibliothek Bern (Prof. Dr. Robert Barth) unter Fachbegleitung des Staatsarchivs (Dr. Karl Wälchli) realisiert. Die Durchführung des Projekts wurde Dr. Thomas Klöti übertragen, dem Bibliotheksfachpersonal zur Seite steht.

Die Bedeutung der Ryhiner-Sammlung liegt nicht zuletzt in der nahezu vollständigen Erhaltung ihrer ursprünglichen Form als «Sammelatlas» und im ebenfalls vorhandenen Erschliessungsteil (Kartenbibliographie und Kartenkatalog) aus der Feder von Ryhiner.

Die Inventarisierungsarbeit reiht sich an vergleichbare kartobibliographische Projekte an, die zurzeit, zum Beispiel in Deutschland, durchgeführt werden. Aufgrund der bibliothekarischen, restauratorischen und wissenschaftlichen Erschliessungsarbeiten wird dem Benutzer eine reichhaltige Informationsquelle zugänglich gemacht: In den Karten, Plänen und Ansichten der Ryhiner-Sammlung ist ein immenses geographisches und kulturhistorisches Wissen gespeichert, das von den unterschiedlichsten Fragestellungen her genutzt werden kann.

Für weitere Auskünfte wenden Sie sich an: Dr. Thomas Klöti, Stadt- und Universitätsbibliothek Bern, Postfach, 3000 Bern 7.

## Ecole supérieure d'information documentaire

### Liste des travaux de diplôme 1993

Audard Ehlers, Catherine

Restructuration du plan de classification du service de documentation de la Fédération des Syndicats patronaux\*

Baratti, Christina

Etude des fonds de langue portugaise en lecture publique à Genève: une politique d'acquisition sans frontière

Benoit Novel, Lucile

La censure au quotidien dans les bibliothèques en libre accès: étude comparative de deux sociétés voisines (France et Suisse)

Bussat, Claudine

Valse documentaire ou réorganisation de la documentation d'une association

Daves, Laurette et Longchamp, Laurence

Alternatives aux métiers de bibliothécaire et documentaliste: courtiers et consultants en information\*

Donzé, Murielle

L'invitation: vidéo de présentation et guide du lecteur pour la Bibliothèque du Lycée cantonal et de l'E.S.C. de Porrentruy

Landry, Françoise

Implantation d'un service de banques de données à la Bibliothèque de la faculté des lettres de Neuchâtel

Maury, Manuella

«Pas de temps! ... Pas d'argent! ... Pas de place! ...»: réflexion sur la situation des bibliothèques de Suisse romande à travers leurs pratiques d'animation pour adultes\*

Menal, Daniel

Terra incognita: les sondages d'opinion: création d'un nouveau secteur documentaire à la Bibliothèque des sciences économiques et sociales de l'Université de Genève

Nyandwi, Emmanuel

Les archives du professeur Samuel Roller: Contribution à la pensée pédagogique moderne

Pezouvanis, Josette

Indexation du fonds du centre de documentation sur la condition féminine et l'égalité, filigrane et analyse d'un Thesaurus

Prout, Barbara et Vust, Elisabeth

Livres du XXème siècle illustrés d'estampes originales conservés à la réserve précieuse de la BCU.\*

Reymond, Patricia

Archives en terre Vaudoise: l'exemple de Romainmôtier\*

Roche, Christelle

Gérer l'information, un métier de professionnels: création d'un montage de diapositives sur les métiers présentés lors des séances d'information dans le cadre de l'admission à l'E.S.I.D.: bibliothécaire-documentaliste-archiviste

Rudkiewicz, Malgorzata

Réorganisation du fonds documentaire du Musée du Léman

Sauberli-Roudaut, Valérie

Traitement des documents de l'assemblée générale des nations unies au centre de documentation pour les réfugiés

Voisard, Chrystel

Catalogage et indexation des vidéocassettes sur Bibliomac à la bibliothèque du Cessev

\*Ces travaux ont obtenu les félicitations du Jury

## Gründung der Swiss Online User Group, CHOLUG

Nach entsprechenden Vorbereitungen gründeten Vertreterinnen und Vertreter aus verschiedenen Online-User-Kreisen (Forschung, Chemie, Maschinenindustrie, Elektronik, Banken und Bibliotheken) in Bern am 26. November 1993 unter dem Vorsitz von Philippe Haymoz-Gerzson, Vizepräsident SVD, die Swiss Online User Group, CHOLUG, als neue Fachgruppe der SVD.

Zur Hauptsache soll sie

- die Interessenvertretung der Online User wahrnehmen,
  - den Wissensaustausch im Online-Sektor fördern,
  - die Beratungs- und Fortbildungsmöglichkeiten der Online User entweder selbst sicherstellen oder zumindest vermitteln,
  - ein kostengünstiges, moderiertes bulletin board für die Online User einrichten und unterhalten.
- Höhepunkt der Fachgruppentätigkeit soll ein jährliches oder anderthalbjährliches nationales Treffen der Online User sein, das auch in Zusammenarbeit mit anderen nationalen User Groups, zum Beispiel mit der österreichischen, durchgeführt werden soll. In Anbetracht der übrigen internationalen, nationalen und regionalen Tagungsangebote wurde von einem engeren zeitlichen Intervall bewusst abgesehen.

Für die Fachgruppe ist es unbestritten, dass Datenbanken zugänglich, benutzerfreundlich und preisgünstig sein müssen. In diesem Zusammenhang versteht sie ihre Tätigkeit nicht nur auf die traditionelle Online-Domäne eingeschränkt, sondern im weitern Sinne, zum Beispiel CD-ROM und elektronische Bibliotheken miteinschliessend.

Zielpublikum der Fachgruppentätigkeit sind bestimmt einmal die SVD-Mitglieder. Bewusst werden die CHOLUG-Dienstleistungen aber allen, auch nicht im SVD organisierten Online User offen gehalten. Ebenso soll dem Umstand Rechnung getragen werden, dass die schweizerische Dokumentationszene sowohl grosse, an high tech gewöhnte Benutzer kennt, als auch solche, die noch nicht regelmässig Online User sind.

Im Umfeld des 17. internationalen Online Information Meeting wurde die CHOLUG schon am 10. Dezember 1993 in die Vereinigung der europäischen nationalen Online User Gruppen, EUROLUG, aufgenommen. Anlässlich dieser Aufnahmesitzung in London intervenierten für die CHOLUG Nicole Gullu-Isler, Vizepräsidentin der CHOLUG, und Philippe Haymoz-Gerzon, so dass der CHOLUG

innert kürzester Frist auch die europäische Anerkennung und Vernetzung gesichert wurde. Dem Kreise der CHOLUG-Verantwortlichen gehören bis zum heutigen Zeitpunkt schon an:

- Trauthild Vogel, Präsidentin,
- Nicole Gullu-Isler, Vizepräsidentin
- Marie-Christine Jaeger-Firmenich und
- Jürg Hagmann, Vertreter des SVD-Vorstandes.

Die Sitzzahl wurde ausdrücklich offen gelassen. Interessenten stehen die Türen weit offen! Zwei Sitze werden eigens der BBS zugewiesen, in der Meinung, sie könnten von Vertretern sowohl aus einer grösseren als auch aus einer kleineren oder mittleren Bibliothek besetzt werden.

Die erste Zusammenkunft der CHOLUG-Verantwortlichen fand am 26. Januar 1994 in Zug statt.

Theo Brenzikofer

## Ausbildung und Weiterbildung / Formation et perfectionnement

### Nouvelles de l'École supérieure d'information documentaire, Genève

Il y trois ans l'École supérieure d'information documentaire de Genève introduisait son nouveau plan de formation. L'évaluation critique du programme a eu lieu dans le courant du printemps 1993. Cette démarche nous a permis d'avoir une vue très précise des enseignements dispensés à l'École et de leur répartition dans le cursus scolaire. Après réflexion et concertation des milieux professionnels, nous avons également décidé de concentrer les sept mois de stages sur trois lieux – et non plus quatre comme précédemment. La présentation qui suit expose en quelques lignes l'état actuel du programme tel qu'il est proposé à nos étudiants.

#### Procédure de sélection

L'école accepte, chaque année, 25 étudiants. À l'admission, une maturité ou un titre jugé équivalent est exigé. Il est également possible de poser sa candidature «sur dossier». Conditions: avoir 23 ans ainsi qu'une expérience professionnelle de trois ans et prouver la maîtrise d'une langue étrangère.

Les candidats sont sélectionnés sur la base de leur curriculum vitae, d'un examen d'une durée de trois heures et demie et d'un entretien d'une demi-heure. Une solide motivation ainsi qu'un résultat satisfaisant à l'examen sont les critères retenus lors de la sélection.

A titre d'exemple, cette année, 57 dossiers de candidature ont été soumis à la Commission des admissions.

#### Le plan d'études

En 1990, le nouveau plan de formation adopta les principes suivants:

- étendre de façon substantielle nos enseignements aux domaines de la documentation et de l'archivistique;
- structurer l'enseignement en alternant théorie et pratique. Les stages sont aujourd'hui intégrés dans les trois années d'études;
- inclure le travail de diplôme dans la troisième année d'études.

#### Enseignement

L'enseignement théorique correspond à près de 1800 heures de cours.

L'enseignement est subdivisé en treize domaines: *Approche globale*: introduction à la profession, visites de SID<sup>1</sup>. Semaine d'introduction et semaine de bilan<sup>2</sup>.

*Bibliologie*: histoire de la profession.

Sélection et acquisition des documents: modes d'acquisitions, sélection des documents, constitution des collections et politique de développement des fonds.

<sup>1</sup> SID = Services d'information documentaire, c'est-à-dire, les bibliothèques, centres de documentation et dépôts d'archives.

<sup>2</sup> Les études commencent par une «semaine d'introduction» qui a pour but de faire comprendre aux étudiants, d'une manière générale, l'organisation d'un service d'information documentaire, ainsi que le fonctionnement de la bibliothèque de l'E.S.I.D.

La «semaine de bilan» aide les étudiants à faire le point sur les connaissances acquises, en répondant à leurs interrogations, et en leur donnant parallèlement des pistes qui leur permettent de trouver le travail de leur choix et mettre en valeur leurs compétences.